

« Il n'y a que deux façons de vivre votre vie. La première, c'est la vivre comme si rien n'était miraculeux ; la

« Tout ce que tu as à faire, c'est de changer ton attitude envers la vie et de devenir celui qui, d'une manière absolue, affirme son bonheur et son succès, sa force intérieure et sa supériorité, son pouvoir créateur et sa faculté de se faire du destin un allié. Plus ton affirmation sera parfaite, plus ta vie s'éclairera et deviendra facile. » K.O. Schmidt (Le Hasard n'existe pas)

Le prix d'un miracle



Tess avait huit ans quand elle entendit sa mère et son père parler de son petit frère, Andrew.

Tout ce qu'elle savait c'était qu'il était très malade et ils n'avaient plus un sous.

Ils déménageraient dans un mois dans un tout petit appartement parce que son père n'avait plus d'argent pour les factures du médecin et de la maison.

Seulement une chirurgie très coûteuse pourrait sauver son petit frère maintenant et il n'y avait personne pour leur prêter l'argent.

Elle entendit son père chuchoter à sa mère qui était en larme et désespérée,
"seul un miracle peut le sauver maintenant."

Tess alla dans sa chambre et sortit un pot en verre d'une de ses cachettes.

Elle renversa tous les sous sur le plancher et les compta soigneusement. À trois reprises. Le total devait être exact. Pas de place pour une erreur.

Soigneusement elle replaça les pièces de monnaie dans son pot et ferma le couvercle, elle sortit par la porte arrière et se rendit à la pharmacie.

Une grande enseigne rouge d'un chef indien au-dessus de la porte.

Elle attendit patiemment le pharmacien pour avoir toute son attention mais il était trop occupé.

Tess croisa ses pieds de façon à faire du bruit. Rien.

Elle s'éclaircit la gorge avec le bruit le plus répugnant qu'elle pouvait faire. Pas bon.

Enfin elle prit 25 cents de son pot et l'a cogné sur le comptoir de verre.

Cela avait marché! "Et que veux-tu?" demanda le pharmacien, "je parle à mon frère de Chicago que je n'ai pas vu depuis très longtemps," lui dit-il sans attendre une réponse à sa question.

"Bien, je veux vous parler au sujet de mon frère," répondit Tess avec le même ton.

"Il est vraiment, vraiment malade... et je veux acheter un miracle."

"Je te demande pardon?" dit le pharmacien,

« Il n y a que deux façons de vivre votre vie. La première, c'est la vivre comme si rien n'était miraculeux ; la

« Tout ce que tu as à faire, c'est de changer ton attitude envers la vie et de devenir celui qui, d'une manière absolue, affirme son bonheur et son succès, sa force intérieure et sa supériorité, son pouvoir créateur et sa faculté de se faire du destin un allié. Plus ton affirmation sera parfaite, plus ta vie s'éclairera et deviendra facile. » K.O. Schmidt (Le Hasard n'existe pas)

“son nom est Andrew et il a quelque chose de mauvais qui grossit à l'intérieur de sa tête et mon papa dit que seulement un miracle peut le sauver maintenant, alors combien coûte un miracle?”

“Nous ne vendons pas de miracle ici petite fille. 'Je suis désolé mais je ne peux pas t'aider” dit le pharmacien plus doucement.

“Écoutez, j'ai l'argent pour payer. Si ce n'est pas assez, je trouverai le reste, dites-moi juste combien il coûte.”

Le frère du pharmacien était un homme grand et bien habillé.

Il se pencha vers la petite fille et lui demanda,

“quel genre de miracle ton frère a t-il besoin?”

“Je ne sais pas,” répondit Tess. “Je sais juste qu'il est vraiment malade et maman dit qu'il a besoin d'une opération. Mais mon papa ne peut pas payer, alors je veux utiliser mon argent “.

“Combien tu as?” demanda l'homme de Chicago,

“un dollar et onze cents,” répondit Tess tout bas, “et c'est tout l'argent que j'ai, mais je peux en obtenir encore plus s'il le faut.

“Bien, quelle coïncidence,” a sourit l'homme. “Un dollar et onze cents, le prix exact d'un miracle pour les petits frères.”

Il prit l'argent dans une main et avec l'autre main il saisit sa mitaine et dit “emmène-moi où tu demeure.

Je veux voir ton frère et rencontrer tes parents. Voyons si j'ai le genre de miracle dont tu as besoin.”

Cet homme bien habillé était le DR Carlton Armstrong, un chirurgien, se spécialisant dans la neuro-chirurgie.

L'opération a été faite sans coûter un sous et rapidement Andrew était de retour à la maison et se portait bien.

Ses parents parlaient de la série d'événements qui les avaient menés au bout de ce chemin,

“cette chirurgie”, chuchota sa mère, ” fût un vrai miracle. Je me demande combien il aurait coûté?”

Tess a sourit.

Elle savait exactement combien le miracle avait coûté... un dollar et onze cents... plus la foi d'un enfant.